

au peuple le très saint sacrement. Le catholicos se hâta, d'envoyer Basile de Mamestie, évêque d'Iconium, avec son propre secrétaire, pour examiner le fait. Ceux-ci dès leur arrivée, assemblèrent cinq évêques, douze prêtres et des témoins, et après plusieurs interrogations et recherches, on trouva que l'accusation était fautive et tout-à-fait inventée. Sur quoi Nersès et son neveu, qui avait soutenu l'acte d'accusation, eurent beaucoup de peine à échapper à l'indignation du peuple, qui voulait les lapider.

Le récit de ce conflit religieux indique indirectement que la forteresse de Gantchi avait encore sous sa dépendance la bourgade du même nom, comme cela avait lieu pour les forteresses principales, où résidaient leurs seigneurs. Près de cette forteresse il y en avait une autre avec sa bourgade, la susmentionnée *Chahap*, qui est d'abord qualifiée comme une *villa* et citée plus loin avec Gantchi, comme forteresse: «Populi dictorum castrorum».

Aux environs de Gantchi, comme aussi près *Ghoumarsik?*, village habité par des Turcs, on voit des grottes, qui autrefois servaient de demeures aux solitaires; elles contiennent, dit-on, des inscriptions grecques et des croix sculptées en relief.

Je crois que la haute montagne *Asdouadzachèn*, au nord-ouest, sépare le territoire de Gantchi de celui de Cocussus; toutes les montagnes qui sont de ce côté sont désignées sous le nom général de montagnes de Gaban. Le nom *Asdouadzachèn* (qui signifie construit par Dieu), démontre qu'il devait y avoir aussi des habitations ou du moins quelque couvent; car, on trouve un livre, écrit l'an 1331, dans lequel on lit: «Sous la protection de ce couvent, *construit par Dieu, et de la vivifiante Sainte-Croix*».

Près de Gantchi, devait être située aussi la forteresse remarquable de *Djandji* (de la mouche); car dans la liste des seigneurs qui étaient présents au couronnement de Léon I^{er}, on trouve cet ordre, selon le rang de chacun: Pertousse, Gantchi, Fernousse, Gaban, Djandji, Choghagan, Mazod-khatch, etc. A part ces deux dernières, toutes les autres sont dites se trouver dans ces régions; par conséquent Djandji devait aussi être située près d'elles. Le seigneur de cette forteresse lors du grand événement du dit couronnement, était un certain *Constantin*; soixante-dix ans plus tard, le maître de Djandji était *Basile* ou *Vassag*, fils de Constantin le Père du roi, et frère non utérin de Héthoum I^{er}.